

REVUE DE PRESSE

MP2018

Réunion d'information le 14/02/16

LE DAUPHINE LIBERE _ LE 20/02/2016

CULTURE | Acteurs culturels, privés et collectivités publiques des Bouches-du-Rhône se mobilisent

Marseille-Provence veut revivre 2013

Du 14 février au 1^{er} septembre 2018 se tiendra dans les Bouches-du-Rhône, "MP2018", pour Marseille-Provence 2018. Le projet a été lancé en grande pompe à Marseille afin de rappeler la capitale européenne de la culture en 2013.

L'idée est d'imiter à plus petite échelle MP2013 qui avait été un succès avec près de 11 millions de visites. Le projet est porté par l'association MP Culture et doté d'un « budget jugé modeste » par ses membres, de 5,5 millions (contre 92,7 millions en 2013). L'association, née en janvier, a été impulsée par la CCI Marseille-Provence et plusieurs chefs d'entreprises issus du privé. Avec une quinzaine d'acteurs culturels du

département dont : Mucem à Marseille, Festival lyrique d'Aix-en-Provence, Théâtre de La Criée à Marseille et les Rencontres internationales de la photographie d'Arles. Ils sont désormais 15 acteurs culturels du département à faire partie de l'association, tout comme Aix-Marseille Université, « forte de ses 76 000 étudiants disséminés jusqu'à Gap ou Digne », a rappelé le président, Yvon Berland.

Accélérateur de métropole
Une vingtaine de rendez-vous seront organisés, certains labellisés. L'Etat, à hauteur de 300 000 €, la Région (500 000 €), le conseil départemental 13 (500 000 €), la Ville de Marseille (300 000 €), ont annoncé leur participation avec un mécénat privé. L'absence de la nouvelle métropole

Aix-Marseille-Provence a été remarquée. « On se définit comme un accélérateur de métropole », dit Raymond Vidil, mandaté par la CCI Marseille-Provence, 20 % du budget seront consacrés à la soirée d'ouverture. 60 % aux nouvelles créations. »

Dominique Bluzet, directeur de théâtres, poursuit : « ce devra être une circulation d'art et de culture. Cette dernière prouvera qu'elle peut être un fer de lance de nos centres-villes, qui ont un besoin de vivre. On doit amener vers eux un haut niveau culturel ». Organisé à Marseille, Aix, Istres, Arles, Martigues ou Sète, MP2018 « ne fonctionnera pas tel un appel à projets, mais comme une coproduction ». Bruno ANGELICA

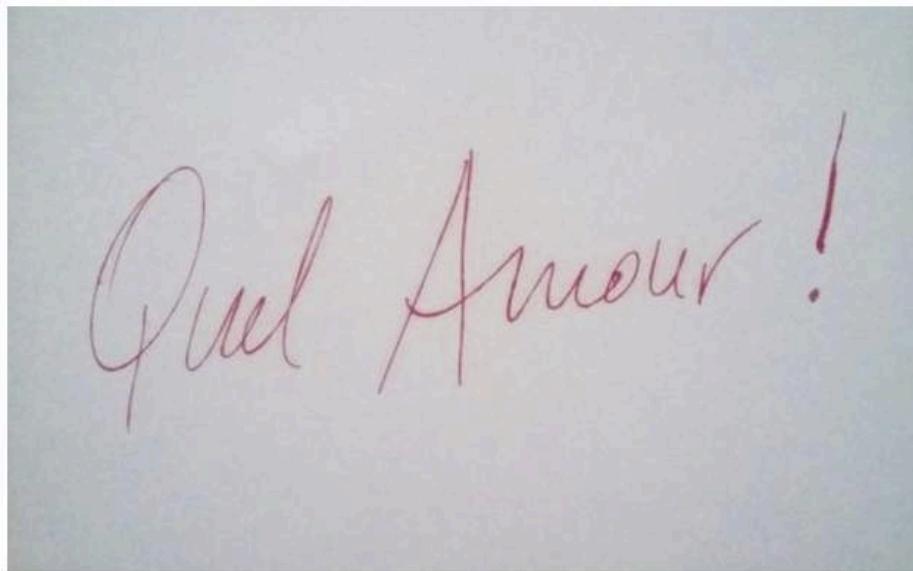


Le week-end d'ouverture de MP 2013 avait attiré près de 600 000 personnes dans les Bouches-du-Rhône. Crédit photo MP2013

CONNAISSANCE DES ARTS _ LE 17/02/2016

INFO | 17.02.2017 | par Guy Boyer

Marseille Provence 2018 (MP2018) jouera la carte de l'amour



Quel Amour ! © Patricia Maillé-Caire

Du 14 février au 1er septembre 2018, Marseille et les Bouches-du-Rhône célébreront l'amour avec un vaste programme artistique inspiré de celui du MP 2013 et intitulé Quel Amour !

C'est le jour de la Saint-Valentin que MP2018 a été lancé. Reprenant la formule à succès de Marseille Provence 2013, MP2018 veut associer expositions, concerts, spectacles et toutes les formes artistiques qui peuvent décliner le thème de l'amour. Sept mois et demi pendant lesquels on devrait voir une production du metteur en scène Airan Berg autour du mythe d'Orphée et Eurydice au festival d'Aix-en-Provence, une création d'Alain Platel et Fabrizio Cassol sur le Requiem de Mozart au festival de Marseille et une exposition Roman Photo au MUCEM. Pour l'instant, le programme est en cours d'élaboration et dépendra du mécénat que MP2018 arrivera à lever. La vingtaine d'événements produits et la centaine de manifestations labellisées (budget prévisionnel de 5,5 millions d'euros) devrait être dévoilée à l'automne 2017, c'est-à-dire dans six petits mois.

f 0

twitter icon



Guy Boyer
Directeur de la rédaction



L'hymne à l'amour de Marseille-Provence 2018

QUATRE ANS APRÈS avoir été Capitale européenne de la culture, Marseille et sa métropole annoncent enfin une réplique. L'année culturelle Marseille-Provence 2018 (MP 2018) irriguera le même territoire, d'Arles à Cassis et de la Sainte-Victoire au Vieux-Port, soit la quasi-totalité des Bouches-du-Rhône. Mais elle ne durera que sept mois, du 14 février à la fin août. Elle affiche aussi un budget limité de 5,5 millions d'euros, par rapport aux 92,7 millions investis en 2013.

Son programme est loin d'être établi. Une vingtaine d'événements devraient être produits et plusieurs dizaines d'autres labellisés. Ils seront pluridisciplinaires et répondront au thème « Quel amour ! », imaginé notamment par la directrice du Théâtre national de la Criée, Macha Makeïeff. « Il y a une urgence à parler d'amour aujourd'hui et à inventer de si belles choses ensemble qu'elles seront aimées, a explicité la metteuse en scène, mardi 14 février, lors de la conférence de présentation de Marseille-Provence 2018. C'est une affaire de désir à faire naître. »

Ce désir de donner une suite à l'expérience de Capitale européenne de la culture

a mis du temps à apparaître. Les onze millions de visites comptabilisées à l'époque, l'apparition sur le territoire d'infrastructures culturelles comme le Musée des civilisations d'Europe et de la Méditerranée (MuCem) et la nouvelle Friche Belle de Mai, à Marseille, ou encore la hausse de la fréquentation touristique (+ 10 % cette année-là) n'ont pas suffi à motiver les collectivités locales. En 2014, la chambre régionale des comptes regrettait, dans un rapport, « l'absence de structure pour donner une continuité à l'année Capitale » et s'inquiétait d'une « retombée de l'impulsion donnée ».

« Cela a fonctionné par coagulation »

La renaissance est venue du monde économique – notamment de l'association Mécènes du Sud, qui regroupe des entreprises sensibles à l'art contemporain – et de la chambre de commerce et d'industrie de Marseille. « Ils nous ont poussés à reprendre une réflexion début 2016, raconte Sam Stourdzé, le directeur des Rencontres de la photographie d'Arles, pour ne pas laisser retomber totalement l'effet Capitale européenne. Nous

n'étions que quatre alors, avec le festival lyrique d'Aix, la Criée et le MuCem. » « Cela a fonctionné par coagulation, complète Pierre Sauvageot, directeur de Lieux publics, centre national des arts de la rue basé à Marseille, et membre du conseil artistique de MP 2018. J'ai rejoint le mouvement plus tard, comme d'autres... » Au total, quinze des principales institutions culturelles du département figurent parmi les membres de l'association Marseille-Provence 2018, fondée en janvier. Aux côtés des structures économiques et d'Aix-Marseille Université.

Devant cette mobilisation, les collectivités locales ont rejoint le mouvement. Le conseil départemental des Bouches-du-Rhône, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ont validé une participation de 500 000 euros. La ville de Marseille, qui s'est déjà engagée à accueillir la biennale d'art contemporain Manifesta en 2020, doit elle aussi abonder. Quant à la métropole Aix-Marseille-Provence, elle n'a, pour l'instant, pas émis l'intention de financer l'événement. ■

GILLES ROF
(MARSEILLE, CORRESPONDANCE)

Culture - MP 2018 : un territoire gourmand d'Amour

jeudi 16 février 2017

C'est le jour de la Saint-Valentin, tout un symbole, que s'est tenue la présentation de "Marseille Provence 2018, Quel amour !" dans le prestigieux Palais de la Bourse, siège de la CCI Marseille Provence. Une manifestation qui, à partir du 14 février 2018 et jusqu'au 1er septembre de la même année entend faire vivre le territoire des Bouches-du-Rhône au rythme de la culture et de la création artistique, toutes disciplines confondues. Une manifestation, au budget prévisionnel de 5,5 M€, qui s'inscrit dans la continuité de Marseille Provence 2013 capitale européenne de la culture.



Macha Makeïff dessinera les contours de MP2018 tout en poésie (Photo Patricia Maillé-Caire)

Raymond Vidil, armateur marseillais, président de l'association MPCulture en charge de l'organisation et la coordination de cette nouvelle année culturelle, revient sur l'organisation, la place centrale des acteurs culturels majeur du territoire qui composent le comité artistique de MP2018 [1]. Avance : « *Nous voulons pérenniser l'attractivité du territoire, pour cela il nous faut progresser en matière de mobilité, de logements, de logistique, sur le plan portuaire et aéroportuaire. Il importe de convaincre les investisseurs de choisir l'ancrage territorial plutôt que de s'abandonner au nomadisme. Et, au-delà, il s'agit de construire des proximités, de développer des ressources uniques, de mettre en place un projet inimitable* ». Tandis que Jean-Luc Blanc, vice-président de la CCIMP, représentant Jean-Luc Chauvin, le président de la Chambre, rappelle ce qui a conduit la Chambre, après 2013, à être membre fondateur de ce projet. « *Notre métropole Aix Marseille Provence a besoin de grands événements, populaires et de qualité, qui participent à son rayonnement* ». Raison pour laquelle le monde économique mais aussi universitaire ont une nouvelle fois fait le pari de la culture. L'État, 300 000 euros espérés, la Région Paca et le Département 13, 500 000 euros chacun, la Ville de Marseille, l'Europe, 300 000 euros, ont déjà annoncé leur implication dans le projet. Par ailleurs, les partenaires de MP2013 ont donné leur accord pour que le reliquat de 750 000 euros bénéficie à MP2018. Sabine Bernasconi, LR, vice présidente du Département en charge de la culture, précise : « *Il est important de savoir que la somme que nous versons est en plus de notre traditionnel budget de la culture, c'est un engagement de notre part, la traduction d'une volonté de jouer collectif* ».

Le goût de l'Autre contre la désespérance

Macha Makeïeff, directrice du Théâtre national La Criée, tout en poésie, donne tout son sens à cette opération : « *Nous sommes allés d'un même pas vers ce paysage, avec le désir de partager le désir* ». En vient à l'intitulé "Quel amour" : « *Cela pourrait aussi se formuler quel amour ? Comme une impatience, une attente, une adresse faite à chacun* ». Dans le monde où nous vivons, où la tentation d'exclusion, de repli sur soi est grande, Macha Makeïeff évoque « *le goût de l'Autre et l'amour de l'Art, des arts, le goût de l'Autre contre la désespérance* ». Selon elle : « *Le message est délicat et nous avons besoin de délicatesse* », avant de conclure : « *Il sera question de circulation des désirs à mettre en place* ». Pascal Neveux, le directeur du FRAC, dévoile que le groupe des 15 travaille de façon collégiale. « *Nous nous engageons à produire des événements extrêmement différents dans chacune de nos structures sans apport financier de MP2018. Notre ambition est de créer une dynamique territoriale et de toucher tous les publics en intégrant, au cœur même de nos programmations, un projet en résonance directe avec la thématique Quel Amour !* ». Francesca Poloniato, directrice de la Scène Nationale du Merlan insiste sur l'originalité de cette démarche : « *Nantes, Lille, sont des succès mais, le tissu culturel n'était pas associé comme il l'est ici et notre force réside dans nos différences. Nous construisons avec d'autres structures, d'autre artistes, les habitants, les enfants... des projets ambitieux* ». A ce jour et à titre d'exemples, les premiers projets programmés directement par les membres du Comité d'orientation artistique sortent. Ainsi, le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence travaille sur une production d'Airan Berg autour du mythe d'Orphée et d'Eurydice et du mythe oriental de Leïla et Majnun ; le Festival de Marseille proposera une création d'Alain Platel et de Fabrizio Cassol "Coup fatal !", sur le Requiem de Mozart ; le Mucem programme une exposition inédite autour du roman photo et sa capacité, à l'époque de son âge d'or, de réinventer une certaine mythologie sentimentale ; le Théâtre de la Criée recevra Roméo et Juliette, du Ballet Preljocaj...

« Il faut que nous soyons à la fois ouverts à tous et extrêmement ambitieux »

Alain Arnaudet, directeur de la Friche Belle de Mai indique pour sa part : « *Le mercredi 14 février l'année débutera par une grande fête des enfants sur le thème de l'amour. Puis, le week-end suivant, nous inviterons l'ensemble du territoire à être ouvert pendant 48 heures* ». Raymond Vidil reprend : « *Nous célébrerons la nature en mars, en mai et juin les formes contemporaines seront à l'honneur puis viendra le temps des festivals estivaux avant une grande fête de clôture en septembre* ». Dominique Bluzet, directeur des Théâtres (Gymnase, Bernardines à Marseille et Jeu de Paume, Grand Théâtre de Provence (GTP) à Aix-en-Provence) souligne : « *Nous venons de prouver, sur la Canebière qu'il est possible de faire venir 20 à 30 000 personnes sans qu'il y ait le moindre problème* ». Avant de plaider : « *Il faut que nous soyons à la fois ouverts à tous et extrêmement ambitieux* ». Gilles Bouckaert, directeur de la scène nationale des Salins, Martigues, revient sur cette notion de territoire : « *Nous allons bouger et faire bouger le public, nous souhaitons qu'il puisse circuler sur l'ensemble du territoire pour que ce dernier devienne l'unité que nous voulons construire ensemble* ».

Yvon Berland, le Président d'Aix-Marseille-Université (AMU) considère : « *Nous avons ouvert les portes et les fenêtres pour se mettre au service de ce territoire. Nous nous retrouvons pleinement dans cette démarche d'autant plus qu'il est question d'interdisciplinarité ce qui fait partie de notre ADN comme le fait d'être un espace de débat, de partage, d'innovation, de création* ».

Michel CAIRE

TELERAMA.FR _ LE 15/02/2016

En 2018, la culture redevient capitale à Marseille



MP 2013 Capitale européenne de la culture, dont le lancement en janvier 2013 sur le Vieux Port fut un succès, a redoré durablement l'image de la région et offert de belles retombées économiques.

Photo : Nicolas Vallauri/MAXPPP

Cinq ans après Marseille Provence 2013, la cité phocéenne réplique avec MP 2018, une manifestation initiée par des acteurs économiques. Soit sept mois de programmation pluridisciplinaire sur le thème de l'amour, à partir de février prochain.

«Quel amour !» C'est le nom de baptême plein de promesses reçu par Marseille-Provence 2018, la nouvelle année culturelle qui se déploiera sur le territoire de la métropole marseillaise et dans différentes villes des Bouches-du-Rhône, l'an prochain. L'inauguration aura lieu symboliquement le 14 février, jour de la Saint-Valentin, et se doublera d'un week-end festif aux contours encore flous mais qui devrait privilégier une «*constellation d'événements dans différents sites plutôt qu'un grand rendez-vous public de rue*», selon les organisateurs.

Un vingtaine de créations spécialement produites

Cinq ans après, la manifestation reprend, enfin, le flambeau de Marseille-Provence 2013, la capitale culturelle européenne aux onze millions de visites. Elle n'aura ni les moyens – 5,5 millions d'euros de budget contre 92,7 en 2013 – ni l'ampleur de sa devancière. Mais propose de décliner pendant sept mois, son thème positif et fédérateur dans une vingtaine de créations spécialement produites et plusieurs dizaines d'événements labellisés.

"Nous ne pouvions nous résoudre à laisser l'effet Marseille Provence 2013 retomber", Sam Sourdzé des Rencontres d'Arles.

Elle est portée par quinze des principaux opérateurs culturels du département, dont le Musée des civilisations d'Europe et de la Méditerranée (**MuCem**), le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence ou les Rencontres d'Arles de la photographie. Un « groupe des 15 » qui en assurera la direction artistique collégiale. «*Aucun de nos événements n'a besoin d'une année culturelle pour vivre et attirer du public*, convient Sam Stourdzé, directeur des Rencontres d'Arles, une des premières structures à réfléchir à l'élaboration de MP 2018. *Mais, dans ce territoire exceptionnellement riche en acteurs culturels néanmoins en manque de synergies, nous ne pouvions nous résoudre à laisser l'effet Marseille Provence 2013 retomber.*»

Indéniable gain d'image

MP 2018 arrive tard. Dès la fin de l'année capitale européenne, le préfet des Bouches-du-Rhône, Michel Cadot, avait pourtant initié un groupe de travail pour faire fructifier un bilan globalement positif. En vain. L'engagement pris dans le dossier de candidature de donner une réplique à MP 2013, les déclarations d'intention et les bonnes volontés se sont longtemps perdues en route, reléguées au second plan par les campagnes électorales à répétition et d'autres choix politiques. En janvier dernier, Marseille a inauguré son «année capitale européenne du sport». Elle a également annoncé son intention d'accueillir, en 2020, la biennale européenne d'art contemporain **Manifesta**, donnant l'impression que MP 2013 ne connaît jamais de suite.

"C'est amusant de voir comment l'idée est partie d'un micro-cercle avant d'irriguer tout le territoire", Pierre Sauvageot, directeur de Lieux Publics.

Le regain de flamme est venu du monde économique. Lui n'a rien oublié des 500 millions de retombées estimées, ni de l'indéniable gain d'image que la capitale européenne de la culture a offert au territoire. «*Début 2016, nous avons repris une méthode différente. Un cercle de réflexion avec quelques grandes institutions culturelles et les représentants du monde patronal*», explique Christian Carassou Maillan, ex-président de Mécènes du Sud, association qui regroupe des entrepreneurs fortement investis dans le monde de la création artistique.

«Le cercle s'est peu à peu élargi, poursuit l'ancien patron du voyagiste Vacances Bleues, désormais trésorier de MP 2018. C'était la bonne façon de faire sur ce territoire.» «La mobilisation du monde économique a relancé les acteurs culturels, confirme Pascal Neveux, directeur du Fond régional d'art contemporain en Paca. Ils sont venus nous chercher.» «C'est amusant de voir comment l'idée est partie d'un micro-cercle avant d'irriguer tout le territoire, note Pierre Sauvageot, directeur de Lieux Publics, le centre national de création pour l'espace public, et membre du groupe des 15. Chacun y vient avec armes et bagages, ses projets et son réseau. Et cela donne du poids à l'ensemble.»

Programmation révélée en septembre

Un poids suffisamment important pour entraîner les collectivités locales dans l'aventure. Ces dernières semaines, parallèlement à la création de l'association Marseille Provence 2018, le conseil départemental des Bouches-du-Rhône et le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur se sont engagés à soutenir financièrement l'événement, à hauteur de 500000 euros chacun. D'autres villes comme Cassis ou Salon-de-Provence accompagnent aussi le mouvement. Marseille, elle, devrait abonder pour 300000 euros. Des sommes sans commune mesure avec celles investies en 2013.

"Soixante pour cent de nos fonds iront à la création artistique", Raymond Vidil, président de Marseille Provence 2018

Avec un budget vingt fois moins important que celui de la précédente manifestation, l'année culturelle 2018 fonctionnera très différemment. Elle ne comptera que cinq salariés quand MP 2013 avait allégrement franchi les 70 employés – sans compter les CDD – et se concentrera surtout sur la communication de l'événement. «*Personne ne voulait remonter une usine à gaz qui mangerait la moitié du budget dans son fonctionnement*», reconnaît Pierre Sauvageot. «*Soixante pour cent de nos fonds iront à la création artistique*», promet, en écho, l'armateur Raymond Vidil, élu en janvier président de Marseille Provence 2018. Les quinze grandes structures à l'origine de l'événement se sont également engagées à ne solliciter aucun financement de l'association.

La programmation de MP 2018 ne sera révélée qu'en septembre. Chaque membre du groupe des 15 s'est déjà engagé à intégrer le thème commun, *Quel Amour !*, à son calendrier. La Criée accueillera ainsi la reprise du *Roméo et Juliette* du ballet Preljocaj, alors que la grande exposition du MuCem sera, elle, consacrée au roman-photo... Parallèlement, un appel à projets a été lancé à l'ensemble des acteurs culturels pour qu'ils proposent des événements à coproduire ou labelliser. «*Nous montons actuellement dans le train*, témoigne, ravie, Anne Renault, directrice du festival Les Elancées, qui connaît un important succès dans tout l'ouest de l'étang de Berre. *Marseille Provence 2018 constitue une force de frappe, un élan collectif qui nous intéressent forcément.*»

LA PROVENCE _ LE 15/02/2016



En 2018, de la culture et de l'amour

Mercredi 15/02/2017 à 10H49

Arles Marseille

0
Partages

[Partager](#)

[Tweeter](#)

[Partager](#)

À un an du démarrage de l'opération, les grandes lignes de MP2018 ont été dévoilées hier



Acteurs culturels, du monde économique et élus, hier matin au Palais de la Bourse pour la présentation de MP2018.
PHOTOS VALÉRIE VREL

Acteurs culturels, du monde économique et élus, hier matin au Palais de la Bourse pour la présentation de MP2018.
PHOTOS VALÉRIE VREL

Ils étaient tous là ou presque, hier matin au Palais de la Bourse, les acteurs culturels qui ont contribué au succès de Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la Culture. Pas de hasard, ce jour de Saint Valentin avait été choisi en clin d'oeil au thème, *Quel amour !*, qui les réunit autour d'un projet ambitieux, MP2018. Il démarrera dans un an jour pour jour. Il s'agit, comme *La Provence* le révélait dans son édition du 12 décembre dernier, de vivre et de faire vivre à nouveau l'élan culturel et artistique de MP2013. MP2018 est une sorte de réplique cinq ans plus tard, un retour en force de la culture, un peu à la manière dont Lille a su faire exister son label bien au-delà de son obtention en 2004. Pendant l'année 2016, une quinzaine d'acteurs culturels ont travaillé ensemble, discrètement, pour capitaliser à partir de "*l'héritage de 2013, ce lien entre culture, tourisme, nature et économie*", comme le soulignait hier Raymond Vidil, chef d'entreprise, mandaté par la Chambre de Commerce pour orchestrer le projet. Après ce travail préparatoire, le 20 janvier dernier, une assemblée constitutive a entériné la création de l'association MPCulture. Autour des membres fondateurs, la CCI Marseille Provence, Mécènes du Sud, le Club Top 20 et Aix-Marseille Université (AMU), quinze acteurs (*lire ci-contre*) se sont donc mobilisés. Ce groupe des 15 assurera le commissariat général, définira une méthodologie et un contenu. Tous intégreront et financeront dans leur programmation un projet "*en résonance directe avec la thématique*". "*Nous avons signé une charte éthique pour que les grands opérateurs que nous sommes ne bénéficient pas de cette manne*", expliquait ainsi Macha Makeïff, directrice de La Criée. À eux d'imaginer également "*une programmation inédite pour MP2018, mobilisant les opérateurs et les artistes du territoire et notamment les talents émergents*".

Opération de "territoire", MP2018 devra donc rassembler à l'échelle du département des Bouches-du-Rhône et ce, en dépit des soubresauts et difficultés de la métropole Aix-Marseille Provence. Et dans un souci d'équité, pour éviter que les communes plus petites soient vampirisées par les plus importantes, et que les quartiers des plus grandes villes soient oubliés. Pour l'heure, la volonté politique semble solide, chacun ayant affirmé qu'il participerait financièrement avec des sommes annoncées en supplément de celles allouées à la Culture (Ville de Marseille, Département, Région pour qui une rallonge pourrait intervenir en fonction de la programmation). Reste que personne n'a oublié que de multiples tensions avaient émaillé les relations pendant les années de préparation de MP2013. Certes les échéances politiques étaient différentes (départementales en 2011 et municipales en 2014). Avec un temps d'organisation court et un budget modeste, MP2018 connaît les écueils à éviter.

Travaillent ensemble, Alain Arnaudet (Friche Belle de Mai), Dominique Bluzet (Les Théâtres), Gilles Bouckaert (Les Salins), Guy Carrara et Raquel de Andrade (Biennale des arts du cirque, Archaos), Jean-François Chougnat (Mucem), Bernard Foccroulle (Festival d'Aix), Jan Goossens (Festival de Marseille), Macha Makeïff (La Criée), Pascal Neveux (Frac), Francesca Poloniato (Le Merlan), Angelin Preljocaj (Ballet Preljocaj), Pierre Sauvageot (Lieux Publics), Sam Stourdzé (Rencontres internationales de la photo d'Arles), Pierre Vasarely (Fondation Vasarely).

Olga Bibiloni



A l'heure du monde culturel, économique et politique, l'ensemble des élus de la Chambre de commerce et d'industrie pour présenter le projet. Véronique Masson

Un mariage de raison entre deux mondes

MP2018

Représentants des sphères culturelle et économique ont présenté hier les grandes lignes de cette manifestation. Une continuation de l'elan de MP2013 ayant pour thème «Quel amour» à Marseille

Marseille

Lors de la journal d'hier qui clôturait avec la Saint-Valentin, le gala de l'Orchestre National pour présenter les lignes directrices de MP2018 dont le thème sera «Quel amour». Une programmation culturelle sur Marseille et ses environs, soutenu sur l'elan de la capitale européenne de la culture, qui se déroulera dans les dépendances du théâtre au fil de l'année 2018.

Pour d'informations sur les détails quant au programme qui jalonne MP2018. Il ne s'agit pas d'évidemment emporter une île d'ouverture de grande exposition (sur la mythologie antéméditerranéenne) ni métaphysiques MuCenfotis spectaculaires issus grecs (création d'Alain Platel et Fabrice Chotet sur le Rappel de Mozart pour le Festival de Marseille, production d'Alain Berry autour du mythe d'Orphée et d'Eurydice et du mythe oriental de Leda et Myrte au Festival d'Aix-en-Provence ou encore le Rameau et Julliette du Ballet Projeto-

ce) à la Criée). Sans compter une île de culture, «assurer une passerelle vers Marseille», la biennale d'art contemporain que Marseille accueillera en 2018.

Un débat majeur de l'âge d'or de vivre

MP2018 devra être avant tout le fruit amorceux des débats sur le monde économique local. Pour preuve, l'association «MP culture» qui chapote l'organisation est présidée par Raymond Viell, du groupe d'armement Marfin. Parmi les membres fondateurs de l'association, se trouvent aussi Michelin du Sud, le Club Top 30, Aix-Marseille Université. Si aussi la Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence (CCIMP) dont le vice-président, Jean-Luc Blanck, expliquait hier que la culture est un levier de développement économique ou «l'investissement d'avenir à l'international». Une définition supplémentaire à inscrire à la logique parfois trop mercantile d'art. À l'instar de sa grande

sœur de 2013, MP2018 devra profiter des succès qui l'ont impulsé, à savoir le patrimoine local. Le budget de l'événement est quant à lui prévu à hauteur de 5,5 millions d'euros et provient à parts égales du privé et du public (Ville, Département, Région). Une somme provenant surtout dans le solde restant de MP2013 qui avait atteint les 71000 euros, et qui tableau une surfinancement éventuel de l'état et de l'Union européenne.

Les acteurs culturels présents s'accordent à le dire: voici le succès démonstratif qui a permis de nous rassembler. Un synecdoche qui se matérialise par un comité d'orientation assurant la direction artistique de MP2018 et dans lequel se trouvent les représentants des grands structures culturelles du département (voir sa composition ci-dessous). MP2013 avait été assuré par certains à une manifestation pour les fêtes. Voire un moyen de gastrification par la culture. Alors qu'il, en 2018, de tous les habitants de la ville afin qu'ils s'approprient l'événement.

Et «l'âge d'or de vivre» de l'âge d'or de la culture, selon le directeur du Fnac Paca, Pascal Neveu, qui ne parle aussi «de nos amis pépinières, du Média, le grand public». Le directeur de la Fnac Alain Arnould, parle quant à lui de la volonté d'«enrichir les petites structures et donner une visibilité à l'ensemble».

Ce faire critique principale adressée à MP2013 constate-t-il que des structures et compagnies plus modestes avaient été laissées sur le bord de la route. Une charte d'éthique a été signée par les membres du comité d'orientation afin de se prémunir de dérives comme par exemple la faillite et l'absence de budget». «Les membres du comité d'orientation doivent se détourner de MP2013», explique Raymond Viell.

Puis essayer à définir les modalités de la sélection d'une certaine événementielle labelled MP2018 dont le programmation n'est aujourd'hui qu'à l'acte de l'impuissance. Philippe Arnould.

LES MEMBRES DU COMITÉ D'ORIENTATION DE MP2018

Quatre représentants des structures culturelles en jeu qui composent le comité d'orientation de MP2018 afin d'assurer la direction artistique. Parmi eux: Alain Arnould (Fnac Média Média), Dominique Blanck (Le Théâtre), Gilles Boucquet (La

Sainte), Guy Caron et Régis Roche (Andréa Olmiéra du Cirque), Jean-François Chagnaud (Olivier), Bernard Poccotto (Festival d'Avignon Provence), Isabelle Gosselin (Opéra de Marseille), Stéphane Raffet (Chateaux des 5 Continents), Macha Mériloff

et Céline, Pascal Neveu (Fnac Paca), Françoise Polito (Le Média), Angèle Projette (Graal Prodco), Pierre Guiguer (L'Espresso Public), Sam Bourdais (Graal Prodco), et aussi Pierre Vacanti (Production Vacant).



MARSEILLE - PROVENCE

CULTURE



En 2018, Marseille se reverrait bien capitale p.3

Mercredi 15 février 2017

Grand Marseille ■ 5

CULTURE Une association veut rejouer le coup de « capitale européenne » l'année prochaine

Un bon vieux remake pour 2018

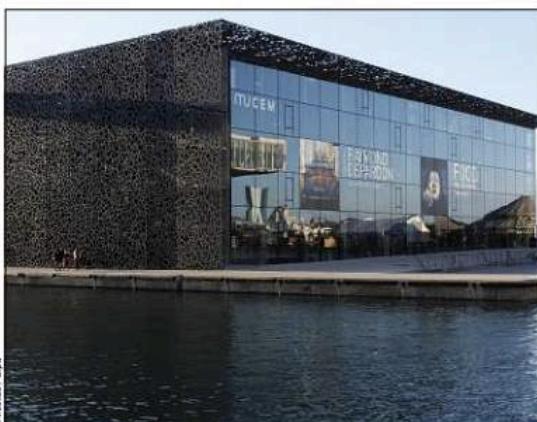
Clement Carpenterier

C'est un succès qui ne pouvait rester sans lendemain. Marseille capitale européenne de la culture en 2013 a enfin « trouvé un prolongement », selon Raymond Vidil. Devant un parterre de personnes issues du monde économique et culturel, le président de l'association Marseille Provence Culture a confirmé la tenue d'un nouveau grand événement en 2018.

► **Quant et comment ?** Il débutera dans pile un an, le 14 février prochain, jour de la Saint-Valentin. Si une grande fête est organisée ce jour-là, l'événement va durer sept mois jusqu'à début septembre. C'est tout le territoire des Bouches-du-Rhône qui va vivre au rythme de la culture et de la création artistique autour d'un thème : « Quel Amour ». L'objectif est de se rapprocher le plus près possible de ce qui a

été fait en 2013. La programmation a été confiée à 15 acteurs majeurs du coin. L'association MP2018 espère planifier une vingtaine de rendez-vous artistiques inédits et coproduire une centaine d'autres.

► **Pourquoi ?** Les organisateurs veulent contribuer au rayonnement de Marseille, conforter sa destination touristique et notamment redynamiser son centre-ville. » Et pour ça, ils peuvent s'appuyer sur les retombées générées par Marseille capitale européenne de la culture en 2013. À l'époque, la ville avait emmagasiné près 11 millions de visites et 11 000 articles de presse. Avec une notoriété importante au niveau national et international. Cinq ans plus tard, MP 2018 peut aussi s'appuyer sur des structures comme le MuCEM ou le Frac (Fonds régional d'art contemporain). « On veut vraiment s'ouvrir à tout le monde. On doit tendre la main et embarquer les gens. On portera une at-



Le MuCEM sera de nouveau mis à l'honneur l'année prochaine.

tention particulière sur les quartiers nord. Cela ne doit pas être un événement uniquement pour les initiés », rappelle Alain Arnaudet, membre de la Friche de la Belle de Mai.

► **Combien ?** C'est toujours la question qui fâche lorsqu'on présente un projet aussi vaste mais encore très flou.

L'association Marseille Provence 2018 a élaboré un « budget modeste de 5,5 millions d'euros » selon son président Raymond Vidil. La moitié des financements viendra de mécènes et l'autre des partenaires publics (département, région, Etat et ville). Mais attention, ce budget pourrait évoluer dans les prochains mois. ■

AGENCE FRANCE PRESSE MONDIALES

Pays : France

Périodicité : Quotidien

Date : 14 FEV 17

Journaliste : jp/apo/kp



Page 1/1

14/02/2017 13:40:54

Après Marseille capitale de la culture, MP2018 se dévoile sous le signe de l'amour

"Quel amour!" sera le thème du festival Marseille-Provence 2018, un événement multi-disciplinaire qui agitera pendant sept mois la vie culturelle de la cité phocéenne et de ses environs, a annoncé mardi l'association MPCulture.

Quatre ans après Marseille-Provence capitale de la culture (MP2013), quinze acteurs culturels des Bouches-du-Rhône, dont le MuCem, souhaitent prolonger l'élan donné en 2013 avec une vingtaine de rendez-vous artistiques inédits.

L'événement, lancé officiellement mardi à la Chambre de commerce et d'industrie, débutera le 14 février 2018 et se terminera le 1er septembre. Comme pour MP2013, le monde économique est fortement mobilisé et assurera la moitié du budget de 5,5 millions d'euros prévu pour l'événement.

Environ 60% de cette somme sera allouée à la création artistique et à la résidence d'artistes.

Le département et la région s'engagent chacun pour 500.000 euros, et la Ville de Marseille pour 300.000 euros. Une demande de financement est en cours auprès des services de l'Etat et de l'Union européenne.

La programmation de l'évènement, encore secrète, sera révélée à l'automne 2017, mais les organisateurs ont dévoilé son thème: "Quel Amour!". "L'idée, c'est la circulation du désir d'art et de culture et du goût de l'autre", a expliqué Macha Makeïeff, directrice du théâtre national La Criée de Marseille.

L'ambition de MP2018 est de "toucher les publics, des services pénitentiaires aux hôpitaux en passant par les scolaires", a détaillé Pascal Neveux, du Frac Paca.

Seuls événements dévoilés: un spectacle d'Alain Patel et Fabrizio Cassol ("Coup Fatal!") sur le Requiem de Mozart, une exposition inédite autour du roman-photo au MuCem, et le Roméo et Juliette du Ballet Preljocaj à La Criée.

MP2013, qui avait mobilisé un budget de 91,5 millions d'euros, avait attiré 10 millions de personnes.

jp/apo/kp

Tous droits réservés à l'éditeur

© MUCEM 0237350500502

Marseille

Après Marseille capitale de la culture, MP2018 se dévoile sous le signe de l'amour

||

Quel amour!" sera le thème du festival Marseille-Provence 2018, un événement multi-disciplinaire qui agitera pendant sept mois la vie culturelle de la cité phocéenne et de ses environs, a annoncé mardi l'association MPCulture.

Quatre ans après Marseille-Provence capitale de la culture (MP2013), quinze acteurs culturels des Bouches-du-Rhône, dont le MuCem, souhaitent prolonger l'élan donné en 2013 avec une vingtaine de rendez-vous artistiques inédits.

L'événement, lancé officiellement mardi à la Chambre de commerce et d'industrie, débutera le 14 février 2018 et se terminera le 1er septembre. Comme pour MP2013, le monde économique est fortement mobilisé et assurera la moitié du budget de 5,5 millions d'euros prévu pour l'événement.

Environ 60% de cette somme sera allouée à la création artistique et à la résidence d'artistes.

Le département et la région s'engagent chacun pour 500.000 euros, et la Ville de Marseille pour 300.000 euros. Une demande de financement est en cours auprès des services de l'Etat et de l'Union européenne.

La programmation de l'événement, encore secrète, sera révélée à l'automne 2017, mais les organisateurs ont dévoilé son thème: "Quel Amour!". "L'idée, c'est la circulation du désir d'art et de culture et du goût de l'autre", a expliqué Macha Makeïeff, directrice du théâtre national La Criée de Marseille.

L'ambition de MP2018 est de "toucher les publics, des services pénitentiaires aux hôpitaux en passant par les scolaires", a détaillé Pascal Neveux, du Frac Paca.

Seuls événements dévoilés: un spectacle d'Alain Patel et Fabrizio Cassol ("Coup Fatal!") sur le Requiem de Mozart, une exposition inédite autour du roman-photo au MuCem, et le Roméo et Juliette du Ballet Preljocaj à La Criée.

MP2013, qui avait mobilisé un budget de 91,5 millions d'euros, avait attiré 10 millions de personnes.

Avec MP 2018, Marseille mise de nouveau sur la culture et poursuit MP 2013

Par Agathe - 14/02/17



Dès le 14 février 2018, la culture locale sera de retour sur le devant de la scène, cinq ans après Marseille Capitale Européenne en 2013 (MP2013). Des manifestations culturelles seront proposées pendant six mois à Marseille et partout en Provence sur le thème « Quel amour ».

Beaucoup de Marseillais ont encore en tête les images de Marseille Capitale Européenne de la Culture en 2013 et notamment de ces milliers de personnes massées sur le Vieux-Port pour assister au spectacle de clôture de l'événement. En 2018, Marseille Provence sera aussi placée sous le signe de la culture, un an après le label de capitale européenne du sport 2017 et deux ans avant Manifesta 2020, la grande biennale européenne dédiée à l'art contemporain.



Les acteurs économiques, universitaires, culturels et du territoire ont tous souhaité participer à l'organisation de MP2018 © AP

La programmation détaillée à venir

Si la programmation n'est pas encore complètement aboutie et sera entièrement révélée à l'automne 2017, on sait déjà que l'événement s'organisera autour de cinq grandes périodes :

- ★ Un jour d'ouverture, le 14 février 2018, jour de la Saint-Valentin pour coller pleinement au thème « Quel amour », suivi d'un week-end d'ouverture sous forme d'une fête participative pendant deux jours et deux nuits pour faire vivre le territoire,
- ★ La nature célébrée pendant le printemps,
- ★ Les formes contemporaines qui marqueront le mois de juin,
- ★ L'été sera l'occasion de mettre en avant le territoire véritable « terre de festivals »,
- ★ La clôture de l'événement qui sera une passerelle vers [Manifesta, la biennale européenne d'Art Contemporain](#), autre grand événement culturel majeur à venir à Marseille en 2020.

Quelques projets sont d'ores et déjà programmés par les membres du comité d'orientation artistique comme par exemple une production d'Airan Berg autour du mythe d'Orphée et d'Eurydice et du mythe oriental de Leïla et Majnun dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence, une création sur le Requiem de Mozart pour le Festival de Marseille, une exposition inédite au MuCEM autour du Roman Photo ou encore « Roméo et Juliette » par le ballet Preljocaj au Théâtre de la Criée.



Si la programmation n'est pas encore terminée, certains événements sont d'ores et déjà actés comme une exposition inédite au MuCEM autour du Roman Photo.

Un budget de 5,5 millions d'euros pour l'événement

Le budget de MP2018 est évalué à 5,5 millions d'euros répartis à parts égales entre mécénat et financement public. Ce dernier comprend déjà 500 000€ de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, 500 000€ du Département des Bouches-du-Rhône, 300 000€ de la Ville de Marseille et 750 000€ de solde positif qui résulte du budget de MP2013. « *Nous attendons aussi la réponse à notre demande auprès de l'État pour un financement de 300 000€ et notre démarche auprès de l'Europe pour 100 000€ à 300 000€ supplémentaires* », ajoute Raymond Vidil, président de l'association MPCulture.

La majorité du budget sera consacrée à la création de nouveaux événements, expositions et résidences d'artistes. Une somme que ne percevront pas les grands acteurs culturels membres du comité d'orientation artistique qui financeront leurs différentes manifestations sur leurs fonds propres, « *de manière à embarquer le plus d'associations et d'opérateurs qui veulent s'engager dans l'événement* », met en avant Alain Arnaudet. Les différentes villes organisatrices vont également fournir à l'événement des « apports de gratuité », à savoir la prise en charge de la sécurité des lieux, de l'affichage ou encore de la propreté.

Pour comparaison, le budget de MP2013 s'était élevé à 91 millions d'euros et sa préparation avait pris cinq ans.

Raymond Vidil, Président de MP 2018 : "L'initiative est citoyenne"

Publié par Jean-Baptiste Fontana le 14/02/2017

Publié par Jean-Baptiste Fontana le 14/02/2017



L'armateur marseillais est le président de l'association MPCulture en charge de l'organisation et la coordination de cette nouvelle année culturelle.

Pourquoi avoir attendu quatre ans ? On nous avait promis un prolongement de l'année européenne de la culture dès la fin 2013.

C'est une réflexion personnelle, mais je pense que pendant ces quatre ans, il y a eu beaucoup d'échéances électorales : élections municipales, régionales, départementales qui ont joué un effet de déconcentration, de diversion. Difficile pour eux de porter un engagement.

La deuxième raison, me semble t-il, c'est que dans l'héritage, il y a presque une commande obligatoire de garder toutes les disciplines, tout le territoire et une très longue saison. Donc c'est une réelle complexité. Pour traduire un événement de même ampleur, il fallait un temps de maturité, de rencontre de ces acteurs culturels. On a une chance extraordinaire de les avoir, on a quinze acteurs culturels de rayonnement international.

Ce projet est avant tout porté par le monde culturel et économique, les institutionnels viennent dans un second temps. C'est un choix ? Est-ce que leur implication ne pourrait pas être plus forte ?

Il le font en fait. Ils supportent à moitié le budget financier, mais vont y contribuer beaucoup par la mise à disposition de l'espace public qui demande des moyens et des dépenses en terme de sécurité, de propreté... Ils sont vraiment au rendez-vous.

"C'est tout à leur honneur de venir en soutien à un projet dont l'initiative est citoyenne. C'est ça qui fait la rareté et le côté inimitable de ce projet."

L'association MPCulture vient d'être créée. Où en est le projet aujourd'hui, à un an pile de son lancement ?

On a énormément avancé. Les quinze acteurs culturels ont tous défini l'événement culturel dans leur programmation 2018. Nous avons déjà quinze événements programmés sur le thème de l'amour en 2018, une dizaine de résidence d'artistes, une très grande exposition au J1 avec des artistes de renommée internationale. Une centaine d'événements culturels vont être créés à cette occasion.

Quelle pérennité pour cet événement. L'idée serait qu'il revienne de manière récurrente ?

Nous avons déjà Manifesta en 2020 qui est porté également par la Ville de Marseille. C'est de l'art contemporain, mais à mon avis ce ne sera pas que ça. Je pense que le curateur va venir et ils vont s'inspirer encore davantage de cet esprit multi-disciplinaire de 2018.

"Il faut réussir 2018. Cette alchimie qui fait qu'il y a une complicité entre les acteurs culturels, c'est elle qui est la graine et qui fait que cela se développe. C'est ça qu'il faut entretenir."

GO MET _ LE 14/02/2016

> MARSEILLE

Marseille Provence 2018 veut renouer avec le succès de la capitale européenne de la culture 2013

0 J'aime 31

DE JEAN-FRANÇOIS EYRAUD PUBLIÉ LE 14 FÉVRIER 2017 18 H 16 MIN DERNIÈRE MODIFICATION LE 14 FÉVRIER 2017 20 H 46 MIN

Démonstration de force des acteurs culturels réunis mardi 14 février pour dévoiler MP 2018. Une sorte de remake de MP 2013, mais raccourci dans le temps (sept mois de festivités), et concentré sur un thème : « Quel amour ! » Belle promesse...



« *Quel Amour ! Injonction joyeuse et interrogation immédiate : l'imaginaire est en route. Parler d'amour au travers des Arts, des artistes et des destins les plus humains. Urgence du plaisir, de l'Autre et de sa découverte. Urgence d'inventer ensemble de si belles choses qu'elles seront aimées.* » Macha Makeïff, la directrice du théâtre national La Criée a pris sa meilleure plume pour présenter la direction que souhaite prendre la nouvelle manifestation culturelle qui veut faire enchanter le territoire.

Depuis cinq ans, la plupart des acteurs réunis à la Chambre de commerce mardi 14 février 2017 se demandaient quel prolongement trouvé à la capitale européenne de la culture 2013. Ce sera donc « Quel amour ! » en 2018, porté par une association MPCulture que présidera Raymond Vidil, P-DG de Marfret et adhérent influent de Mécènes du Sud. Cette dernière association est avec la CCI-MP, le Club Top 20 et Aix Marseille Université l'une des quatre entités fondatrices de MPCulture. Autour d'elles, un comité d'orientation artistique composé de 15 personnalités (voire ci-dessous).



Un budget de 5,5 millions

« *À partir du 14 février 2018, et jusqu'au 1er septembre, le territoire des Bouches-du-Rhône va vivre au rythme de la culture et de la création artistique, toutes disciplines confondues. Quel Amour ! offrira une programmation artistique à résonance nationale et internationale, faisant de MP2018 un temps fort du calendrier médiatique et positionnant le territoire comme l'une des grandes destinations culturelles de l'année prochaine* » soulignent les organisateurs qui évoquent un budget de 5,5 millions d'euros afin de concevoir, produire et promouvoir près d'une vingtaine de rendez-vous artistiques inédits (fête d'ouverture, grandes expositions, temps forts, spectacles, résidences d'artistes, etc...) et co-produire ou labelliser près d'une centaine d'événements sur le thème de Quel Amour !

Un thème fil rouge pour la programmation 2018

L'ensemble de la programmation sera dévoilé à la rentrée. En attendant, les opérateurs culturels engagés devront intégrer au cœur même leur programmation 2018 un projet en résonance directe avec la thématique retenue et imaginer une programmation inédite pour MP2018. Trois exemples sont d'ores et déjà cités. Le festival d'Aix-en-Provence travaille sur une production d'Airan Berg autour du mythe d'Orphée et d'Eurydice et du mythe oriental de Leïla et Majnun ; le festival de Marseille, une création d'Alain Platel et Fabrizio Cassol - *Coup fatal !* - sur le Requiem de Mozart ; le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) programme une exposition inédite autour du roman photo et sa capacité, à l'époque de son âge d'or, de réinventer une certaine mythologie sentimentale, et le théâtre de La Criée accueille *Roméo et Juliette* du Ballet Preljocaj. Un (très) bon début.

LES MARSEILLAISES _ LE 14/02/2016

Après MP2013, MP2018 signe « Quel Amour ! »

Cinq ans après Marseille-Provence 2013, et quelques années avant [Manifesta](#) en 2020, les acteurs culturels de la région nous font la bonne surprise de réunir à nouveau leurs forces pour imaginer *Quel Amour !* – une programmation festive qui démarera le 14 février 2018 !

Cette année, on parle sport. Mais rassurez-vous, l'année prochaine, les acteurs culturels du territoire reprennent le flambeau de MP2013 pour parler d'amour. Et quel amour ! Main dans la main avec les acteurs du monde économique et universitaire des Bouches du Rhône, la Friche, les Théâtres, le Mucem, la Criée, les Rencontres Internationales de la Photographie à Arles, la Scène nationale des Salins de Martigues, le Festival d'Aix... – pour n'en citer qu'une partie –, nous préparent une année 2018 généreuse, expansive et amoureuse.

« Nous avons un besoin urgent de délicatesse », Macha Makeïeff.

Si la programmation complète de MP2018 est encore en cours de création, nous en connaissons déjà la « colonne vertébrale » : l'amour. Avec l'intention, selon les mots de Macha Makeïeff, de « parler d'amour au travers des Arts, des artistes et des destins les plus humains. Urgence du plaisir, de l'Autre et de sa découverte ».

Aix-en-Provence, Marseille, Arles, Salon de Provence, Aubagne, Martigues, Istres, Cassis... se préparent donc pour 7 mois de culture et de création sur le thème de l'amour.

À partir du 14 février 2018, et jusqu'au 1er septembre, une vingtaine de rendez-vous artistiques originaux, produits par l'association MPCulture en charge de MP2018, s'inscriront dans le paysage culturel du territoire – fête d'ouverture, grandes expositions, résidences d'artistes, projets participatifs, parcours mobilisant tous les publics... La programmation complète qui sera dévoilée à l'automne 2017, sera ainsi le fruit d'un travail collectif porté par la CCI Marseille Provence, Mécènes du Sud, le Club Top 20 et l'Université d'Aix-Marseille aux côtés de 15 acteurs culturels majeurs.

Une belle initiative présentée à la presse le jour de la Saint-Valentin, un an jour pour jour avant le lancement des festivités. Si l'histoire ne fait que commencer, ses prémisses nous donnent déjà des papillons dans le ventre !

LES ECHOS _ LE 10/02/2016

Marseille mise gros sur la culture en 2018

MARTINE ROBERT | Le 10/02 à 06:00 | [Twitter](#) 24 [Facebook](#) 20 [LinkedIn](#) 247 [Email](#) [Imprimer](#)



Marseille-Provence 2013 Capitale européenne de la culture a fait de la métropole une destination culturelle (ici, la cérémonie d'ouverture). - Matthieu Colin/Divergence

De nombreux chefs d'entreprise se mobilisent pour faire de la culture un levier de rayonnement et de développement du territoire.

Cela devrait être officiel la semaine prochaine : les patrons ont envie de revivre l'effet galvanisant de Marseille-Provence 2013 Capitale européenne de la culture, en devenant les mécènes organisateurs d'un nouvel événement l'an prochain : MP2018. « *Nous avons la conviction qu'une manifestation artistique majeure, à la fois exigeante et accessible, apporte un gain d'image, de notoriété et d'attractivité dont nous bénéficierons tous* » souligne Raymond Vidil, président de l'association MP Culture

En 2013, en effet, la cité phocéenne et les territoires partenaires engrangeaient 11 millions de visites, 11.000 articles de presse. Et gagnaient une belle notoriété : nationale, auprès des trois quarts des Français ayant entendu parler de ces festivités ; internationale, avec une hausse de 23 % du nombre de touristes étrangers. Non seulement la fierté des habitants était renforcée, mais la destination devenait mature. La Direction générale de l'éducation et de la culture de la Commission européenne écrivait en octobre 2014 : « *Tout porte à croire que les perceptions négatives de Marseille, chez les résidents comme chez les visiteurs, ont été remises en question, et, pour la première fois, Marseille est considérée comme une destination culturelle* », soulignant que le programme de MP 2013 avait été « *l'un des plus ambitieux jamais présentés par une capitale européenne de la culture* ».

Voilà pourquoi les chefs d'entreprise souhaitant capitaliser sur ces acquis planchent depuis le début de l'année sur MP 2018, avec la volonté de « jouer collectif » et de faire de la culture un levier pour fédérer les forces vives du territoire...

Les fondateurs de MP 2018 sont l'association Mécènes du Sud, qui réunit déjà 46 PME (jusqu'à Aix-en-Provence, Apt, La Ciotat...), mais aussi la Chambre de commerce et d'industrie Marseille-Provence, l'université Aix-Marseille, le Club Top 20, qui regroupe 40 dirigeants de grandes entreprises au chiffre d'affaires cumulé de 38 milliards d'euros, soucieux de faire entrer la métropole dans le classement des vingt premières au niveau européen.

Le budget de MP 2018 est fixé à 5,5 millions d'euros. Pour mémoire, Lille 3000, lancé en 2015 dans la foulée de Lille Capitale européenne en 2004, disposait de 8,2 millions. La moitié des financements viendraient du privé, l'autre du public : soit 1 million du département, 500.000 euros de la région, 200.000 de la direction régionale des affaires culturelles (Etat) et 300.000 des autres collectivités (ville, métropole).

Fête, parcours arty et résidences

Les institutions culturelles régionales sont séduites par l'événement, qui comprendra une grande fête populaire d'ouverture, une ou deux grandes expositions d'envergure internationale, des parcours arty sur le territoire, des résidences d'artiste au sein des entreprises, l'ouverture du pavillon MJ1 sur le port de Marseille, un avant-goût de la biennale européenne d'art contemporain Manifesta 2020...

L'atout de Marseille-Provence est de bénéficier depuis MP 2013 d'équipements artistiques de haut niveau, comme le MuCEM ou le Frac (Fonds régional d'art contemporain). Et la région a su attirer des « pointures » de la culture : de Macha Makeïff, directrice de La Criée, à Jean-François Chouquet, président du MuCEM, de Bernard Foccroulle, aux commandes du Festival d'art lyrique d'Aix, à Sam Stourdzé, aux manettes des Rencontres internationales de la photographie d'Arles...

Pour Alain Arnaudet, à la tête de la Friche Belle de Mai, « *MP 2018 est l'occasion de mettre en avant les opérateurs culturels qui accompagnent les artistes de demain* ». « *Nous avons l'obligation de faire sortir la culture de son quotidien, de nous mobiliser collectivement pour convoquer la convivialité, l'émotion, la fête, le partage* », estime pour sa part Dominique Bluzet directeur des Théâtres. Cela tombe bien, puisque le thème retenu pour MP 2018 ne sera autre que... l'amour.

Martine Robert, Les Echos

@martiRD  Suivre